

# Pourquoi j'y participe : qu'apportent-ils aux jeunes?

Autor(en): **Odermatt, Bruno**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Actio : un magazine pour l'aide à la vie**

Band (Jahr): **95 (1986)**

Heft 2

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-682135>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Les Camps d'information sur les professions soignantes:

# Pourquoi j'y participe – Qu'apportent-ils aux jeunes?

**A l'issue de la période d'école obligatoire, les jeunes sont confrontés à une décision importante: quelle profession choisir? Dans plusieurs secteurs, des stages d'information permettent dans une certaine mesure de vérifier si le choix ou plutôt l'idée qu'on se fait de telle ou telle profession correspond bien à la réalité. En ce qui concerne les professions soignantes, il n'est toutefois plus ou presque plus possible d'effectuer un tel stage, suivant les régions. C'est pourquoi la CRS, en collaboration avec l'association des conseillers en orientation professionnelle, a mis sur pied les fameux Camps Carrefour, qui durent 10 jours et qui sont dirigés par des membres des professions soignantes et des conseillers en orientation professionnelle.**

*Bruno Odermatt*

Ces camps ont pour but de fournir aux jeunes des éléments d'information en vue d'un choix professionnel. Cependant, cela ne se borne pas à une simple diffusion de données théoriques, dont les intéressés ont été généralement déjà suffisamment abreuvés. Par le biais d'expériences vécues, nous essayons de les aider à se forger une opinion, d'animer la discussion relative au choix de la profession et, si possible, d'apporter des réponses aux questions restées ouvertes. L'objectif principal est de formuler des propositions visant à guider chaque participant dans son choix. Il ne s'agit nullement de convaincre le plus de jeunes possible de vouloir exercer une profession soignante; au contraire, certains participants doivent aussi pouvoir se rendre compte, sur la base d'expériences vécues dans ces camps, qu'ils feraient mieux d'opter pour une autre profession.

En tant que conseiller en orientation, je rencontre chaque jour des jeunes, indécis, qui abordent sans enthousiasme la question du choix et qui éprouvent par conséquent des difficultés. Il est vrai que dans de nombreux domaines, un choix «dép passionné» peut finalement se révéler satisfaisant. En revanche, si l'on souhaite exercer une profession soignante, cette façon de faire

est peu recommandée; dans ce secteur, les exigences sont élevées: on exige maturité, autonomie, résistance physique et psychique, etc. Il s'agit d'acquérir des expériences, de se faire des réflexions sur l'orientation choisie ou envisagée. Mais comment et où? – La spontanéité des relations, la vie en commun, l'atmosphère d'un camp, le côté particulier de la situation et la dynamique de groupe nous aident de façon déterminante à créer rapidement une situation d'apprentissage constructive. Les jeunes qui participent au camp doivent pouvoir venir à bout de

leurs doutes, de leurs préoccupations et de leurs angoisses, et trouver une réponse aux questions qu'ils se posent: Quelles sont en fait les raisons de mon choix? Qu'évoque pour moi la notion d'aide? Mes motifs sont-ils sincères? Les préoccupations de base et la réflexion sur soi-même et son comportement occupent brusquement tous les esprits, tandis que les éléments purement techniques sont relégués au second plan.

La tranche d'âge des jeunes que l'on rencontre dans les Camps Carrefour et les thèmes qui y sont abordés m'intéressent particulièrement en tant que conseiller en orientation professionnelle; et ils ont parfois une influence directe sur mon activité. Ces camps constituent un changement par rapport au quotidien, mais aussi une autre forme d'orientation. On a en face de soi des partenaires, qui cherchent la discussion; de plus, de nombreuses prescriptions de base, ressenties généralement comme des obstacles, disparaissent: il n'est pas nécessaire de fixer une date pour un entretien, les jeunes ne doivent plus consulter un office

quelconque, etc. Il est tout aussi aisé de discuter de problèmes touchant au choix d'une profession en se promenant, dans des discussions de groupe, ou tout simplement autour du feu de camp. Les participants(tes) à ces camps apprécient en général beaucoup ce contact spontané.

Il n'est pas facile de faire une statistique concernant le succès des Camps Carrefour. La CRS a certes défini rigoureusement les objectifs à atteindre; malgré cela, chaque chef de camp dispose d'une marge de manœuvre suffisante. Notre but principal est d'encourager le choix d'une

**BRUNO ODERMATT:**

*né en 1952, formation d'employé de commerce, d'éducateur et de conseiller en orientation professionnelle. Travaille depuis 5 ans et demi comme conseiller en orientation dans le canton de Lucerne.*

profession. Les jeunes sont les premiers à en profiter, suivis des établissements de soins. Chaque participant (te) qui s'intéresse à une profession soignante et qui a pris part à un tel camp, se présente motivé et informé à l'examen de sélection. Et ceux qui ont abandonné l'idée de vouloir exercer une telle profession, épargnent du temps et de l'argent, car ils ne doivent plus être sélectionnés. Je suis persuadé que le travail que nous effectuons dans le cadre des camps d'information contribue également à assurer la relève dans le domaine des soins. Le résultat est toutefois certainement plus probant à l'échelle nationale qu'au niveau des écoles régionales. Voilà pourquoi je ne comprends toujours pas que de nombreux chefs de camp ne puissent être libérés par leur employeur et doivent sacrifier leurs vacances. Car diriger un camp, c'est travailler, même si ce travail a des côtés agréables. Ceux qui ont participé une fois à un Camp Carrefour le savent bien (!). □



**Les jeux de rôle: un moyen d'animation apprécié.**